

hérence, l'indécision et même les contradictions flagrantes de ce diplôme devaient nécessairement mener à cette fin. On peut encore mieux reconnaître par ces quatre exemples pratiques que par l'incertitude des termes que le principe fédéraliste du Diplôme n'était qu'apparent. Quelle différence au contraire entre ces Diètes et la Diète hongroise ! En Hongrie, l'ancienne Constitution est entrée en vigueur et en même temps la Diète avec son pouvoir législatif très étendu avec son droit de décision, avec toutes ses anciennes prérogatives. Il était impossible de trouver une meilleure consécration du dualisme.

Ainsi on peut caractériser le diplôme du 20 octobre 1860 par ces quelques mots : Il était plus centraliste que fédéraliste et il était plus dualiste que centraliste. Il était conçu par ceux dont l'unique effort était de centraliser le plus possible de donner le moins de place possible au fédéralisme. Mais comme cet anéantissement de fédéralisme n'était possible qu'au prix du dualisme on a sacrifié la moitié de la monarchie pour pouvoir centraliser au moins dans l'autre. Le dualisme dont la Révolution avait révélé le danger pour la monarchie ; le dualisme contre lequel Bach s'était vainement acharné ; le dualisme, que le Diplôme se proposait d'abolir, alors qu'il en était lui-même tant pénétré, y était définitivement consacré ; dualisme partout, dans le principe, dans l'application, dans les influences subies, voilà le trait caractéristique du Diplôme ; c'est lui qui en explique l'imperfection, les contradictions, l'échec inévitable ; c'est lui encore qui fait comprendre pourquoi tous les systèmes politiques qui se disputent la domination de l'Autriche — centralisme, fédéralisme, dualisme — ont pu, avec une apparence de raison